



Me Charles Turner L.L.B.
L.L.M.
Notaire • Conseiller juridique

Cessionnaire du greffe de Me Mario Lemay, notaire

Téléphone : 819 268-2683
charles@turnernotaire.com

Télécopieur : 873 399-0242
www.turnernotaire.com



2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

2890, rue Bergeron,
Saint-Paulin

73, rue Notre-Dame
Saint-Alexis-des-Monts

>39638-5

VIRAGE VERT POUR HYDRAVION AVENTURE

PAGE 13

(Photo Hydravion Aventure - XDACHEZ.COMM)

Cahier spécial

Pour un monde plus vert Pages 7 à 15

ZONE CIRCULAIRES



PAGE 16

www.MERCIER40.CA

819-295-1122

MERCIER

Autoroute

40

Sortie

220

INC

MERCIER40.CA

VISITE VIRTUELLE DISPONIBLE

visite.mercier40.ca

SORTIE 220

OUVERT AU PUBLIC



>41250-2

Achat - Vente - Neuf et Usagé - Ponceaux - Matériaux - Isolants - Palettes - Contenants - Conteneurs Maritimes - Espaces d'entreposage - etc...

Grands Prix des Hebdos : nos journalistes s'illustrent!

SANDRA LACROIX

sandralacroix@icimedias.ca

DISTINCTION. Encore cette année, les hebdomadaires d'icimédias de la Mauricie/Rive-Sud se sont démarqué à l'occasion du 76^e gala des Grands Prix des Hebdos du Québec, qui a eu lieu ce mercredi 30 avril, à Québec.

D'abord, la journaliste du Courrier Sud, Marie-Ève Veillette, a récolté une première place dans la catégorie Environnement et agroalimentaire pour son texte « Troquer le porc pour les insectes », dans lequel elle aborde le virage majeur de la Ferme des Blés d'or, qui a abandonné la production porcine pour se lancer dans l'élevage d'insectes. Elle a aussi obtenu la troisième position dans la catégorie Santé et bien-être avec son article « Un Nicolétain en voie de révolutionner les tests diagnostiques », où elle fait rayonner deux doctorants en physique qui travaillent à mettre au point des capteurs qui faciliteront l'accès à des tests diagnostiques à toutes sortes de professionnels.

De son côté, le journaliste Bernard Lepage a décroché une deuxième place dans la catégorie Éducation avec son article « Guy Veillette: l'éternel étudiant », paru dans l'Hebdo du

Saint-Maurice, où il raconte le parcours d'un Shawiniganais bien connu, qui cumule les diplômes d'études universitaires en parallèle avec sa vie professionnelle. Il a également remporté une première place dans la catégorie Arts, culture et vie communautaire, pour son article « Gardienne de la mémoire du métal québécois », paru dans l'Écho de Maskinongé. Dans cet article, il nous partage la passion pour l'histoire de la musique heavy métal au Québec de Louise Girard, de Saint-Justin.

Journaliste à l'Hebdo Journal mais également photographe, Marie-Ève Bourgoing-Alarie a remporté la première position pour sa photo Notre-Dame des Sept Allégreses, une image percutante captée en octobre 2024 alors que l'Église de Notre-Dame-des-Sept-Allégreses était la proie des flammes, au centre-ville de Trois-Rivières.

Enfin, la journaliste Stéphanie Paradis s'est mérité une première position dans la catégorie Sports et loisirs pour son article « Bernard Ouellet, le bâtisseur de la Moraine », paru dans Le Courrier Sud en février 2024. Sous sa plume habile, elle met en lumière Bernard Ouellet, parrain, bâtisseur et mécène du Club de ski de fond de La Moraine, qui se dévoue depuis 40 ans pour la cause, de manière entièrement bénévole.



Marie-Ève Bourgoing-Alarie, Sandra Lacroix (au nom de Bernard Lepage), Marie-Ève Pelletier, Stéphanie Paradis, Marc Lemire et Marie-Ève Veillette. (Photo icimédias)

Fondé en 1949, le concours des Grands Prix des Hebdos célèbre l'excellence du journalisme et du travail des artisans de la presse locale et régionale. Pour cette 76^e édition, 449 pièces avaient été soumises au

jury, présidé pour une cinquième année par Kathleen Lévesque, professeure à l'École des médias de l'UQAM. Cette remise de prix a permis de récompenser près d'une trentaine de lauréats cette année.

RODÉOS D'ÉTÉ



17 et 18 mai 2025

Présentés par le
Festival Western
de St-Tite

BILLETS DISPONIBLES
MAINTENANT

FWST.CA

La DÉ-MARCHE de Lucie Carignan

Donner du sens à ce qui n'en a pas

Lucie Carignan,
initiatrice du projet
la DÉ-MARCHE.

(Photo L'Écho)

FATOUMATA DAPA

fdapa@icimédias.ca

SENSIBILISATION. À travers La DÉ-MARCHE, Lucie Carignan transformera 800 kilomètres de marche sur Compostelle en 20 000 \$ de dons pour deux fondations. Un projet personnel devenu mission de cœur, né de l'épreuve d'une maladie rare qui touche son fils.

C'est en 2019, à la suite du diagnostic de Paraplégie Spastique Héritaire (PSH) posé chez son fils Michael, aujourd'hui âgé de 31 ans, que Lucie Carignan décide de ne pas rester les bras croisés. Cette maladie neurodégénérative, aussi appelée maladie de Strümpell-Lorrain, attaque progressivement les muscles, entraînant raideur, douleurs constantes et perte de mobilité.

« Quand il a reçu le diagnostic, il habitait seul au troisième étage d'un immeuble à Trois-Rivières. Le neurologue m'a dit: Il peut sortir de chez lui, tomber dans les escaliers et ne plus se relever. Il fallait trouver une solution rapidement », raconte-t-elle. Refusant la résignation, Lucie achète une maison à Louiseville où elle et son fils occupent des logements distincts, lui permettant de le soutenir tout en respectant son autonomie. « Ce n'est pas ce qu'on souhaite à personne. Mais on n'a pas le contrôle sur la maladie... On a le contrôle sur la façon dont on réagit », confie-t-elle. Sa réponse: marcher. C'est là qu'émerge La DÉ-MARCHE, un projet à triple mission.

Le projet la DÉ-MARCHE, c'est à la fois une démarche personnelle, un hommage à son fils, et

un geste de solidarité. Ainsi, trois objectifs guident cette aventure humaine:

- Offrir un temps d'arrêt et un moment de ressourcement à Lucie Carignan elle-même, en réalisant son rêve d'accomplir le chemin de Compostelle.
- Remettre 10 000 \$ à la Fondation Interval, à Trois-Rivières, qui soutient la réadaptation de personnes aux prises avec des handicaps.
- Verser 10 000 \$ à la Fondation PSH pour contribuer à la recherche d'un traitement, menée notamment à l'Université McGill.

Le troisième objectif de son projet est de faire plaisir à son fils. « Je lui ai demandé ce qui lui ferait plaisir, et il m'a répondu: aller voir des spectacles d'humour. Alors on va en voir ensemble. » Pour Michael, cette touche personnelle apporte légèreté et bonheur. « Je voulais aussi lui faire plaisir, à travers ce projet », dit Lucie Carignan avec tendresse.

À travers une campagne originale, M^{me} Carignan a décidé de « vendre » les 800 kilomètres de son pèlerinage, au coût de 25 \$ du kilomètre. « J'ai vendu mes kilomètres à des amis, des entreprises, des proches. Omnifab, par exemple, a acheté un marathon de 42 km. Je vais porter leur chandail pendant que je marche. » Elle a presque atteint son objectif de 20 000 \$, avec un montant actuel de 18 375 \$.

UN COMBAT QUOTIDIEN

Le quotidien de Lucie Carignan, c'est aussi celui d'une proche aidante. Michael, aujourd'hui âgé de 31 ans, habite un logement adapté dans la maison de sa mère. Sa mobilité diminue peu à peu. Il est

passé de la marche autonome à l'usage de cannes, puis d'un déambulateur... et bientôt, d'un fauteuil roulant. Lucie a donc réorganisé sa vie pour assurer la sécurité de son fils, tout en respectant son autonomie. « C'est très demandant. Je suis quand même au travail. Puis, je ne peux pas arrêter de travailler nécessairement non plus. Mais là, je suis proche aidante aussi de mon fils. Puis je sais que la situation n'ira pas en s'améliorant plutôt en détériorant. »

Par ailleurs, la détérioration progressive de l'état de Michael entraîne des deuils quotidiens. « Ce n'est pas un deuil, puis on passe à autre chose. C'est un deuil, puis un autre, puis un autre. C'est très difficile à voir, comme mère », souligne-t-elle avec émotion.

LA SOLIDARITÉ AU RENDEZ-VOUS

Heureusement, Lucie Carignan ne se sent pas seule dans cette aventure. Les gens autour d'elle répondent présents. Le 8 mai prochain, un souper spaghetti organisé par des amis affichera complet, les 100 billets ayant été vendus en une semaine.

« Je suis très bien entourée. C'est très demandant, mais ça me touche de voir tout ce soutien. »

UN MESSAGE D'ESPOIR

La DÉ-MARCHE, c'est bien plus qu'un pèlerinage. C'est une façon de donner un sens à l'inacceptable. Une manière de continuer à avancer, un pas à la fois. « On n'a pas toujours le contrôle sur les événements, mais on a toujours le contrôle sur notre façon d'y réagir. » Pour M^{me} Carignan, c'est son chemin de Compostelle, au sens propre comme au figuré. « Parce que cette maladie-là, ça n'a pas de sens. Mais



Droit successoral | Droit de la famille
Droit immobilier | Droit corporatif | Droit agricole

Contactez-nous,
nous pouvons vous aider:
819 228-8117
joannie.gelinas@mallette.ca

**Joannie
Gélinas**
Notaire

MALLETTE
Société de
comptables professionnels agréés

>45569-1

moi, j'ai choisi de ne pas rester figée. » « J'ai décidé de marcher Compostelle, 800 kilomètres. C'est un rêve que je partageais avec mon fils, mais qu'il ne pourra pas réaliser. Alors je le ferai pour lui », poursuit-elle.

En entreprenant le parcours de 800 kilomètres du chemin de Compostelle, Lucie Carignan ne cherche pas seulement un défi personnel. Elle souhaite aussi honorer son fils Michael. Ce dernier, bien conscient de l'ampleur du projet, a tenté de la dissuader. « Tu sais, maman, 800 kilomètres, c'est beaucoup. Tu sais que c'est beaucoup », lui a-t-il dit. Ce à quoi Lucie a simplement répondu: « Oui. » Michael a insisté: « Tu n'es pas obligée de faire ça. » Mais elle savait déjà ce qu'elle voulait: « Je le sais que je ne suis pas obligée. Mais moi, j'ai le goût de le faire, les 800. »

Pour l'initiatrice du projet, ce pèlerinage est autant un geste d'amour qu'un acte de résilience. Elle se prépare à chaque pas avec en tête l'image de son fils, dont les capacités physiques diminuent de jour en jour. « Il m'a dit: qu'est-ce que tu vas faire? J'ai dit: la journée où je ne serai plus capable de marcher, je vais penser à toi et je vais avancer encore. » Car pour elle, il n'y a pas de comparaison possible entre l'effort d'un moment et la lutte quotidienne de son fils. « Lui, c'est difficile à tous les jours. Ce n'est pas juste un passage dur... Lui, c'est tous les jours. Ça fait que je vais le marcher », affirme-t-elle avec une détermination bouleversante.

Lucie Carignan insiste en terminant. « Les dons vont entièrement aux fondations. Mon voyage, mes billets, mes dépenses, les sorties avec mon fils, c'est moi qui les prends en charge. Je voulais que chaque sou donné aille directement à la cause. »

Une ristourne de 2 440 723 \$ pour la Caisse Desjardins de l'Ouest de la Mauricie

LOUISEVILLE. Le 22 avril dernier, la Caisse Desjardins de l'Ouest de la Mauricie tenait son assemblée générale annuelle en mode virtuel. Les membres ont alors été invités à prendre connaissance des résultats financiers de l'année 2024. Au cours des quatre jours suivant la rencontre, ils et elles ont pu se prononcer sur la proportion des excédents versée en ristournes individuelles et celle remise à la communauté.

L'acceptation du projet de partage dans le cadre de l'assemblée générale annuelle confirme le versement d'une ristourne totale de 2 440 723 \$. Un montant de 2 140 723 \$ sera remis aux membres sous forme de ristournes individuelles, et 300 000 \$ serviront à alimenter le Fonds d'aide au développement du milieu (FADM). « La décision prise par les membres lors de l'assemblée générale annuelle permet à la Caisse, sous la responsabilité du conseil d'administration, de contribuer au développement de notre communauté en soutenant des projets structurants qui répondent à des besoins communs. Il s'agit d'un levier puissant, unique à Desjardins », souligne Martine Fortin, présidente du conseil d'administration de la Caisse.

Au terme de l'exercice financier terminé le 31 décembre 2024, la Caisse affiche des excédents d'opération de 23,41 M\$, en hausse de 5,6% par rapport à 2023. Son volume d'affaires a augmenté de 9,5%, pour s'établir à 2,90 G\$ pendant la même période.

En plus de verser une ristourne aux membres, la Caisse a octroyé 96 588 \$ en commandites et en dons, et 136 691 \$ par l'intermédiaire de son Fonds d'aide au développement du milieu.

Enfin, sept postes étaient à pourvoir au conseil d'administration de la Caisse et un nombre de candidatures inférieur au nombre de postes ouverts a été reçu. Karine Arseneault, Éline Giguère et Pierre Lessard ont donc été élues par acclamation. (S.P.)



Océane Plante et Roxanne Gervais, employées du Centre d'appels de la Sûreté du Québec (SQ) de la Mauricie/Lanaudière/Centre-du-Québec. (Photo L'Écho - Jonathan Cossette)

JONATHAN COSSETTE

jcossette@icimedias.ca

MÉTIER. Icimédias Mauricie a eu l'occasion de s'immiscer au cœur du Centre d'appels de la Sûreté du Québec (SQ) de la Mauricie/Lanaudière/Centre-du-Québec. Le centre trifluvial couvre la région de la Mauricie, Lanaudière, Nicolet et Bécancour, jusqu'à La Tuque, puis aux limites du Lac Saint-Jean.

À l'aube de son quart de travail, Roxanne Gervais a bien voulu nous raconter ce qu'il l'a amenée à devenir répartitrice au centre d'appels.

« Ça faisait longtemps que je pensais à faire cet emploi et j'ai une ancienne collègue qui m'a expliqué qu'on pouvait le faire sans nécessairement avoir suivi de cours là-dedans, ni la technique policière. J'étais sauveteur lorsque j'étais jeune et j'ai fait des stages en ambulance, par curiosité. J'ai donc toujours aimé les métiers d'urgence alors j'ai appliqué ici », témoigne

celle qui y travaille maintenant deux ans.

« Les quarts de travail passent très vite. Il y a des moments où c'est plus tranquille, et généralement la nuit, il y a plus d'activités. On a beaucoup d'appels concernant la santé mentale également. Entre les appels, on s'entraîne beaucoup entre nous, comme enquêter quelqu'un ou un endroit. On fait beaucoup de recherches pour s'assurer que le policier ait le plus d'informations possible pour son intervention. Cette partie-là de recherches est le fun à faire aussi. »

Depuis quelques années, leur titre exact est maintenant « Agents de soutien aux activités policières ».

« Ça prend plusieurs qualités (pour être répartiteur) comme une excellente communication et une bonne écoute, explique pour sa part Nancy Vallières, responsable du Centre de gestion des appels à Trois-Rivières, pour la Sûreté du Québec. Il faut faire preuve de sang-froid et avoir une bonne répartie pour

être capable de prendre le contrôle de l'appel lorsque la personne est angoissée et cri, en panique. Nos répartiteurs sont des petits enquêteurs qui doivent faire l'image de la situation, que nous n'avons pas, pour que les policiers aient le plus d'informations possible lorsqu'ils se déplacent à un événement. »

« C'est ouvert à tous, à beaucoup de candidats potentiels, renchérit Éloïse Cossette, porte-parole aux communications de la SQ. C'est une question de personnalité, d'abord et avant tout. La personne doit être capable d'être organisée et d'effectuer son travail de première ligne, pour bien guider les policiers. Dans les prochains jours, nous allons poursuivre notre campagne de recrutement sur les réseaux sociaux. »

Par année, on parle de 1,8 million d'appels à travers le Québec. À Trois-Rivières, tout près de 25 000 appels ont été reçus en mars seulement, traités par une cinquantaine d'opérateurs. Certains y travaillent depuis 20, d'autres 15.

Espaces Flavie

Un lieu pour aider les femmes victimes de violence conjugale à retrouver une vie normale

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

COMMUNAUTÉ. Un immeuble à logements visant à permettre une meilleure transition vers la vie normale pour les femmes victimes de violence conjugale verra le jour dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine.

Julie Hallé, cofondatrice des Espaces Flavie, disposait d'un terrain dans le secteur Est pour y construire des logements. Toutefois, pour que le projet soit rentable avec les coûts de construction, elle estimait devoir y louer chaque logement pour près de 1 500 \$ par mois.

« Je sais que des gens peuvent se le payer, mais ce n'est pas ce que j'avais envie d'offrir. Je suis associée avec La Séjournelle de Shawinigan-Sud depuis dix ans. Je me suis dit que je pourrais construire des logements abordables pour ces femmes », raconte la directrice du développement immobilier et opérationnel des Espaces Flavie.

« Notre priorité est de loger ces femmes pour qu'elles puissent avoir une bonne transition vers une vie normale après avoir traversé l'épreuve de la violence conjugale. Il manquait vraiment une étape de transition et c'est ce qu'on veut offrir », ajoute-t-elle.

Déjà, le projet commence à faire parler de lui à l'extérieur de Trois-Rivières. Plusieurs municipalités, dont Nicolet et Saint-Hyacinthe, sont entrées en contact avec Julie Hallé concernant les Espaces Flavie. Un autre projet du même genre se travaille aussi du côté du secteur Grand-Mère, à Shawinigan.

« On voit qu'il y a une demande pour un projet comme celui-là parce que lorsque les femmes doivent quitter les maisons de femmes, elles se retrouvent dans une autre situation: elles ont de la difficulté à trouver un logement décent, à bon prix, sécuritaire et proche des services pour les enfants en raison de la crise du logement. On craint que cela les pousse à retourner chez leur ancien conjoint ou encore dans la rue parce qu'elles n'ont pas toujours d'autres options. Certaines ont aussi vécu de la violence monétaire. C'est quand le conjoint garde tout le contrôle sur les finances pour qu'elles soient plus vulnérables. [...] On a parlé avec d'autres maisons de femmes et elles remarquent que des femmes ne veulent pas quitter la ressource, car elles ne savent pas où aller. Ça entraîne trop de rétention. On veut leur offrir une option. »

UN ESPRIT DE COMMUNAUTÉ

L'immeuble comptera une dizaine d'appartements. Une certaine flexibilité au

niveau du bail sera offerte aux résidentes afin de pouvoir accommoder ces femmes le temps qu'il faudra.

« On veut aider le plus de femmes possible, mais sans forcer une rotation rapide à tout prix. Il faut que les femmes reprennent le contrôle de leurs finances et il faut leur donner des outils pour casser la roue de la violence conjugale, explique Mme Hallé. Dans le cas des ressources de première et de deuxième étapes qui existent, ça se veut toujours un hébergement temporaire. La troisième étape, il n'y en a pas encore. Nous, on devient un hébergement à temps plein, c'est-à-dire que la personne peut rester quatre ans dans l'immeuble si elle le souhaite ou trois mois si c'est le temps dont elle a besoin pour retomber sur ses pieds. »

L'immeuble disposera aussi d'une salle communautaire à proximité pour que les femmes qui y logeront puissent rencontrer les intervenants de divers organismes. Julie Hallé souhaite également que des formations puissent y être données pour aider ces femmes à prendre de l'autonomie et à reprendre le contrôle de leur vie. « On veut qu'il y ait un esprit communautaire. Il y aura notamment un jardin communautaire et, ainsi qu'une remise communautaire. Il y aura des vélos pour les enfants, des outils pour le jardinage », note-t-elle.



Julie Hallé,
cofondatrice des
Espaces Flavie.

(Photo Marie-Eve Alarie)

CAMPAGNE DE SOCIOFINANCEMENT

L'équipe des Espaces Flavie lancera sous peu une campagne de financement participatif sur la plateforme La Ruche. L'objectif est d'amasser 25 000 \$. Ces fonds serviront à l'aménagement de l'immeuble, notamment l'achat de mobilier pour meubler les appartements ainsi que des outils pour la cour et des vélos pour les enfants.

« Quand on quitte un milieu violent, on part généralement avec une valise de vêtements et c'est tout, fait remarquer Julie Hallé. C'est important que les logements soient meublés

à 100 %, qu'il y ait de la literie, des serviettes. On a également un souci pour le développement durable. L'argent servira aussi à acheter de l'équipement à partager et le système de récupération d'eau. L'immeuble aura une récupération de 70 % de l'eau potable. »

La construction de l'immeuble de logements devrait débuter cet été. Les logements devraient être accessibles au début de l'année 2026. La Ville de Trois-Rivières a récemment accordé un crédit de taxes de dix ans au projet.

Mardi 13 mai

au 264 avenue St-Laurent à Louiseville



Assemblée générale de la CTCM 13 h 30

Corporation de transports collectifs de la MRC de Maskinongé



Assemblée générale de la CTCAM 15 h 00

Corporation de transports collectifs et adaptés de la MRC de Maskinongé



Pour vous inscrire :

☎ 819.840.0603

✉ info@ctcmaskinonge.org

Horaires du bureau :

Lundi au jeudi de 9 h à 16 h

Vendredi de 9 h à 12 h

Fermé les jours fériés

Inscrivez-vous avant le jeudi 8 mai.

Le nombre de places est limité.

Soutien financier à l'intégration pour le SANA de Maskinongé

IMMIGRATION. Le Service d'accueil des nouveaux arrivants de la MRC de Maskinongé reçoit un soutien financier de 134 825 \$ du Programme d'appui aux collectivités du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration afin de soutenir l'intégration des personnes immigrantes.

Ce partenariat vise à supporter la mise en place de nouveaux projets ayant pour objectif de favoriser les activités d'intégration des personnes immigrantes afin qu'elles participent pleinement, en français, à la prospérité du Québec.

Au cours des deux dernières années, près de 600 nouveaux arrivants ont élu domicile dans la MRC de Maskinongé.

« Ces immigrants arrivent de partout dans le monde avec des rêves, souligne le directeur général du SANA de la MRC de Maskinongé, Jonner Mina Sanchez. Nous sommes au diapason de leurs projets et avons à cœur qu'ils réussissent tous leur intégration dans la communauté. Grâce

au Programme d'appui aux collectivités, le SANA, en partenariat avec les nombreux acteurs du milieu, pourra améliorer de façon significative non seulement le parcours de ses nouveaux arrivants, mais contribuera aussi à enrichir la communauté par leur apport personnel, économique et culturel à notre société. »

La concertation de tous les partenaires permet au Québec d'offrir des conditions propices à l'intégration des personnes immigrantes dans toutes les régions. Les partenaires déploient des actions concrètes et mobilisatrices afin que les personnes immigrantes puissent participer pleinement à la vie collective et au marché de l'emploi.

« À Maskinongé, nous faisons de l'accueil et de l'inclusion une force collective, indique le député de Maskinongé, Simon Allaire. Ensemble, nous bâtissons un milieu vivant et ouvert où chaque personne immigrante trouve sa place et contribue à notre fierté régionale. »



À l'avant : le directeur général du SANA de la MRC de Maskinongé, Jonner Mina Sanchez, l'ancienne ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration maintenant ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Christine Fréchette, le député de Maskinongé, Simon Allaire, et le préfet de la MRC de Maskinongé, Paul Carbonneau. (Photo courtoisie)

groa
Desjardins

Centrale
agroalimentaire
régionale



Paul Carbonneau, préfet de la MRC de Maskinongé, et Michel Montpetit, président de l'Ordre des agronomes du Québec. (Photo courtoisie)

Une nouvelle génération à la tête de la section Mauricie de l'Ordre des agronomes

AGRONOMIE. Un vent de renouveau souffle sur la section Mauricie de l'Ordre des agronomes du Québec. Quatre nouvelles administratrices rejoignent le conseil d'administration régional à l'issue de l'assemblée générale annuelle.

Héloïse Henry, Cloé Deschesnes, Martine Isabelle et Marie-Laurence Côté s'ajoutent aux administrateurs déjà en poste, soient Yann Imhof, Sébastien Whissell et Francis-Paul Gélinas qui poursuit son mandat à la présidence du conseil. Il demeure le plus jeune président de section et le plus jeune représentant au conseil d'administration national de l'Ordre des agronomes.

La section Mauricie se distingue en matière de gouvernance, puisque la quasi-totalité de ses administrateurs sont âgés de moins de 35 ans, une réalité en adéquation avec les principes de la Loi sur la gouvernance des sociétés d'État qui encourage une plus grande représentativité des jeunes dans les instances décisionnelles.

« Notre conseil d'administration reflète réellement la nouvelle génération d'agronomes, souligne le président de la section Mauricie, Francis-Paul Gélinas. Nous sommes fiers de représenter une profession en pleine transformation, à l'image des jeunes professionnels qui y apportent énergie, innovation et vision. »

La journée a également permis aux membres de visiter l'Agroa Desjardins, un incubateur d'entreprises agroalimentaires qui soutient la création et le développement de projets à valeur ajoutée. Ce projet phare de la MRC de Maskinongé stimule l'innovation locale et contribue activement à la revitalisation économique de la région.

En marge de l'assemblée, le président de l'Ordre

des agronomes du Québec, Michel Montpetit, a échangé avec le préfet de la MRC de Maskinongé, Paul Carbonneau, sur les enjeux de développement local, le rôle clé des agronomes en région et sur l'importance de soutenir l'occupation dynamique du territoire agricole.

« La visite de l'Agroa a été particulièrement enrichissante, indique M. Montpetit. Ce type d'initiative illustre concrètement comment l'agronomie s'adapte aux réalités d'aujourd'hui et de demain en misant sur l'innovation locale. La section Mauricie est également un modèle inspirant : elle compte parmi les plus jeunes conseils d'administration de l'Ordre, un reflet direct du dynamisme et du leadership de Francis-Paul Gélinas qui a su mobiliser une relève engagée pour porter la profession vers l'avenir. »

Dans le cadre de son mandat à la présidence, Michel Montpetit fait une priorité de la modernisation de la Loi sur les agronomes. Pour lui, cette réforme est essentielle pour mieux encadrer les pratiques professionnelles, protéger le public et accompagner les milieux agricoles dans leur évolution.

L'assemblée générale a mis en lumière l'engagement de la relève agronomique qui s'implique activement dans la gestion de sa section régionale. Ces jeunes professionnels apportent une énergie nouvelle et des idées innovantes à l'agriculture mauricienne.

À travers cet engagement, l'Ordre des agronomes du Québec et sa section Mauricie réaffirment leur volonté de soutenir les professionnels de l'agronomie, de promouvoir les pratiques durables et de contribuer au dynamisme économique des régions.

L'Écho
de Maskinongé.com

Votre journal en ligne
dès le mardi à minuit

www.lechodemaskinonge.com

Pour un monde plus vert

Cahier spécial



Les **Hebdos**
vos médias d'ici
de la Mauricie

ici médias
DES MÉDIAS D'ICI POUR LES GENS D'ICI

L'ÉCHO DE MASKINONGÉ - www.lechodemaskinonge.com - Le 7 mai 2025 - 7

MERCIER40.CA

www.MERCIER40.CA

819-295-1122

MERCIER

Autoroute

40

Sortie

220

INC

SORTIE 220

OUVERT AU PUBLIC

PARTICULIERS | BRICOLEURS | ENTREPRENEURS
AGRICULTEURS | INDUSTRIELS

**ACHETEZ LOCAL
ET ÉCONOMISEZ
C'EST POSSIBLE AVEC MERCIER 40!**



**2400 000 pi²
DE MARCHANDISE
PLUS DE CHOIX...
PLUS D'ÉCONOMIES \$\$\$**



visite.mercier40.ca

• Achat • Vente • Neuf et Usagé • Ponceaux • Matériaux • Isolants • Palettes • Contenants • Conteneurs Maritimes • Espaces d'entreposage •

1-874-987



Promotion du printemps

Obtenez un rabais de 15\$
jusqu'au 18 juillet

97,95 \$

pour une voiture
+ taxes

Prix régulier : 112,95 \$



Prenez rendez-vous en ligne et économisez 3\$ de plus.
antirouillechamplain.com

200, rue Vachon, Trois-Rivières (QC) G8T 1Z7 | (819) 840-2855

Rabais applicable pour une voiture sur un traitement antirouille Original à la paraffine à prix régulier de 112,95 \$. Pour une camionnette ajoutez 17 \$. Ne peut être jumelée à une autre promotion et se termine le 18 juillet 2025. Taxes en sus.



Institut de recherche et de développement en agroenvironnement

Projet pilote de valorisation de l'eau pluviale

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

ENVIRONNEMENT. L'institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA) lance un projet pilote dans l'ensemble des MRC du Centre-du-Québec sur la valorisation de l'eau pluviale dans la filière des productions animales.

L'objectif de ce projet pilote est de déterminer s'il existe des contraintes liées à la récupération de l'eau pluviale et à la destiner aux bêtes. L'IRDA souhaite identifier et détailler les risques financiers, agronomiques et sanitaires d'une telle pratique, et définir le contexte pour les producteurs agricoles qui voudraient adopter cette façon de faire. « Quelles sont les règles? Combien ça coûte? Qu'est-ce que ça prend comme traitement? », se questionne Carl Boivin, chercheur pour l'IRDA, Régie de l'eau en productions fruitière et maraîchère.

« Le ministère de l'Agriculture avait identifié comme une priorité d'essayer de diminuer les freins à l'adoption d'une pratique comme celle de récupérer l'eau de pluie comme source alternative d'approvisionnement d'eau sur les fermes », révèle M. Boivin.

En plus des risques économiques, on souhaite détailler les risques de contamination avec l'utilisation d'une surface de captage de l'eau de pluie, comme une toiture, et détailler ce qui peut être fait avec l'eau de pluie provenant de diverses sources, par exemple être utilisée pour laver les bâtiments ou pour l'abreuvement des troupeaux. « C'est un usage qui est un peu plus sensible que si c'était pour la pulvérisation de pesticides, par exemple », explique M. Boivin. L'important, c'est de ne pas venir contaminer le produit agricole, que ce soit dans la chaîne de production, durant la transformation ou encore durant le transport.

LE DÉROULEMENT DU PROJET PILOTE

Le projet pilote s'échelonne sur quatre ans et s'adresse à des entreprises qui ont des

problèmes d'approvisionnement en eau. Trois entreprises devraient être appelées à participer. « Certaines fermes ont accès à l'aqueduc, mais souvent, elles s'approvisionnent à des puits artésiens », explique Carl Boivin. Dans certains cas, il n'est donc pas nécessairement intéressant de s'approvisionner à l'eau de pluie, sauf peut-être pour des producteurs laitiers qui veulent diluer leur fumier, tout en évitant d'utiliser de l'eau potable. Déterminer les contextes pour lesquels utiliser l'eau pluviale fait d'ailleurs partie des objectifs du projet.

Tout d'abord, l'IRDA procédera au diagnostic complet de l'entreprise participante. Quel est son contexte? Quelle est sa problématique? Quels sont les usages qu'elle veut faire de l'eau pluviale?

Différents échantillonnages d'eau seront faits au fil du projet afin d'en connaître les contaminants physiques et chimiques, car ces eaux pourraient contenir de la poussière, de la terre, des pesticides, ou encore des excréments d'animaux et être porteuses de salmonelles ou de e-colis.

Une fois l'eau captée, il faut penser au volet transport, au volet stockage dans un réservoir enfoui ainsi qu'un volet traitement, par exemple par filtre ou par rayons UV.

Pour son projet pilote, l'IRDA fait aussi affaire avec des partenaires du milieu afin d'obtenir diverses expertises, notamment du côté économique des projets et des fournisseurs d'équipement. « On n'est pas là pour vendre des équipements ou faire du conseil à la suite du projet pilote, c'est pour ça qu'on essaie d'intégrer l'industrie et les agronomes-conseils sur le terrain, explique M. Boivin. Ultiment, ce sont eux qui sont en contact avec les producteurs. »

Les producteurs participants s'engageront aussi à devenir une sorte de vitrine pour les autres producteurs curieux de découvrir comment le système de récupération des eaux pluviales peut fonctionner.

Quelques fermes ont manifesté leur intérêt à participer au projet pilote de l'IRDA. Celles qui participeront devraient être déterminées sous peu afin que les installations soient opérationnelles à la fin de la saison.



L'Association sportive et écologique de la Batiscan célèbre son 45^e anniversaire

STÉPHANE LAROCHE

slaroche@icimedias.ca

ENVIRONNEMENT. Fondée en 1979 mais officiellement en activité depuis 1980, l'Association sportive et écologique de la Batiscan célèbre ses 45 ans. Un des fondateurs toujours actif au sein du regroupement, Gaétan Lebel, trace le bilan des réalisations et des actions qui se poursuivent.

À la création de l'organisme, la question environnementale n'était pas autant à l'avant-plan des préoccupations de la population. L'association faisait office de pionnière et poursuivait cinq objectifs à travers sa mission, explique le secrétaire, Gaétan Lebel.

«Promouvoir le meilleur aménagement de la rivière Batiscan et des environs, développer rationnellement les possibilités de chasse et de pêche de la Batiscan parce que notre association s'adresse à des amateurs de pêche et de chasse, principalement. Troisième objectif, développer l'aspect touristique de la rivière, en découvrir la beauté. Quatrième objectif, aménager un accès facile à la rivière pour pratiquer des sports nautiques, la pêche et la chasse. Finalement, organiser pour les membres et le public des activités de plein air et de loisirs selon les besoins.»

Les actions posées par les membres pendant les 15 premières années d'existence de l'association étaient concrètes et orientées directement vers la rivière.

«Nos activités ont commencé en 1980 par le nettoyage des rives de la rivière Batiscan, on a aménagé les terrains de la Canadian International Paper, on a lancé la pêche au doré à l'embouchure de la rivière, on a

éliminé des dépotoirs clandestins sur le long de la rivière Batiscan, on a fait une carte bathymétrique de l'ouverture de la rivière jusqu'à Sainte-Geneviève, on a planté des arbres sur le dépotoir municipal.»

Par la suite, l'association a élargi son mandat en incluant le militantisme.

«À partir de l'an 2000, l'association a surtout travaillé pour contrer les barrages hydrauliques et électriques sur la rivière. On a porté la démarche d'implantation de la corporation de bassin versant de la rivière Batiscan, la SAMBBA. On a sensibilisé la population pour abandonner la filière nucléaire de Gentilly parce que Batiscan était dans le rayon de nuisance nucléaire en cas de fuite. On a sensibilisé les citoyens à rejeter le projet de pipeline. On s'est opposé au projet de forage dans la vallée de la Batiscan. Autour de Trois-Rivières, Batiscan, Sainte-Anne, il y a plus d'une centaine de puits qui ont été forés et qui ont été bouchés, mais pas nécessairement hermétiquement et pour toujours. Mais ça, ce n'est pas su de la population.»

Durant les dernières années et encore aujourd'hui, trois activités se poursuivent dont celle du Parc Thérèse-Jean à l'école des Champs-et-Marées de Batiscan, nommé en l'honneur d'une militante dévouée envers les enfants et l'environnement.

«On a mis sur pied un jardin communautaire près de l'école de Batiscan et on supporte les élèves qui le font dans un objectif d'éducation. Les élèves sont en contact avec la terre, avec la production de fruits, de légumes pour apprécier de manger ce qu'on produit soi-même. Ces élèves-là, chaque année, sèment des tomates, des radis, des salades. Les surplus vont pour la popote roulante du village.»



Le boisé créé en 2003 par l'Association sportive et écologique de la Batiscan. (Photo: courtoisie)

En 2003, l'Association a planté des arbres sur un terrain abandonné dont elle s'occupait et dont elle est maintenant propriétaire.

«On entretenait depuis 1983 un terrain oublié près de la rivière Batiscan qui s'appelait le terrain de la chambre de commerce. Un juge a reconnu qu'on l'entretenait comme un bon père de famille et qu'il était notre propriété. Ce terrain oublié près de la rivière, on en a fait un boisé urbain, une plantation de chênes, de frênes, de hêtres pour accueillir les gens pour venir en profiter. Cette forêt-là qu'on a plantée en 2003 est devenue une belle forêt maintenant. Et le nouveau pont de la rivière Batiscan va passer tout près de ce terrain-là qui sera aménagé comme une aire de repos.»

L'activité annuelle printanière, au cours de laquelle on soulignera les 45 ans d'existence de l'Association, se tiendra le 17 mai sur le terrain du presbytère de Batiscan.

«On distribue des arbres feuillus depuis toujours dans la municipalité, des chênes, des érables, des boulots jaunes, notamment, avec du compost pour encourager les propriétaires à planter ça sur leur parterre. On fait la promotion de la plantation d'arbres afin d'améliorer notre canopée, notre forêt urbaine. On fait la promotion pour planter des asclépiades qui accueillent les papillons monarques, entre autres. Il y a aussi échange de bulbes de plantes entre les citoyens de Batiscan et des environs.»

L'INNOVATION DURABLE, UN PROGRÈS RESPONSABLE.



JEAN BOULET
Député de Trois-Rivières



SONIA LABEL
Députée de Champlain



SIMON ALLAIRE
Député de Maskinongé



MARIE-LOUISE TARDIF
Députée de Lavolette-Saint-Maurice



DONALD MARTEL
Député Nicolet-Béancour


ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC



Pour un monde plus vert

La Mauricie aura son Répar'Action

JONATHAN COSSETTE

jcossette@icimedias.ca

RÉCUPÉRATION. La Mauricie a désormais son propre Répar'Action, un concept populaire en France sous l'appellation Repair-Café et présent dans plusieurs régions du Québec.

C'est donc dire que si vous avez un appareil électroménager ou une console de jeux vidéo à réparer, ou encore une paire de pantalons qui vous est chère, c'est l'endroit idéal pour remédier à la situation.

Répar'Action Mauricie réunira des bénévoles, à raison d'une soirée par mois, à la salle Gilles Lupien, à l'église de Saint-Boniface. Et qui sait, si la demande est grandissante et que le nombre de bénévoles augmente, il pourrait être offert à une plus grande fréquence aux citoyens de la région.

« On est parti du concept qui existe en France depuis plusieurs années, les Repair-Café. Les gens arrivent avec un objet ne fonctionne plus ou qui fonctionne moins bien, et on offre le service de réparation. Ils sont invités à demeurer sur place, pour à la fois apprendre et discuter, et tout est gratuit. C'est

vraiment un atelier d'entraide et de réparation de divers articles brisés, dans le but de contrer la pauvreté et de donner une deuxième vie aux objets », confie d'emblée Nathalie Gratton, instigatrice du projet, avec son conjoint Mario Côté.

« On a trouvé deux bons bricoleurs qui adorent réparer des objets. Il y a en un qui est électricien et l'autre est électro-mécanicien, alors ils peuvent même réparer des consoles de jeux vidéo. De mon côté, j'ai suivi un cours de mécanique-vélo alors on peut aussi ajuster des freins et changer des chaînes usées, sans problème. Au lieu de jeter, parfois, on est capable de récupérer certains de nos appareils. On a ajouté le volet textile, également, parce que c'est vraiment un problème environnemental, notamment dans nos sites d'enfouissement. Ça va permettre de conserver plus longtemps ou récupérer un vêtement quelconque. »

La soirée d'ouverture a eu lieu le 6 mai. Répar'Action est également à la recherche d'une personne habile en couture, qui bénéficiera d'une machine à coudre sur place. « Ce qu'on veut, c'est de pouvoir répondre à toutes les demandes. Si ça va bien, on va pouvoir augmenter l'offre, peut-être à deux fois par mois. On veut rejoindre toute la

La soirée d'ouverture a eu lieu le 6 mai (Photo courtoisie)



Mauricie, donc pas seulement les gens de l'entourage. Dans l'avenir, plusieurs options pourront s'offrir à nous. Au Lac Saint-Jean, ils ont été appelés à se déplacer dans un cégep. Ce dont nous avons besoin, c'est un local approprié avec un accès à des

prises électriques et un réseau wifi pour faciliter la recherche, lorsqu'elle est nécessaire à la réparation », ajoute-t-elle.

Plus d'info sur la page Facebook de *Second CYCLE Répar'Action Mauricie*.

BELLEMARE

Leader innovant du développement durable

groupebellemare.com



Bellemare s'engage à réduire continuellement son empreinte carbone.



Chaque année, nous recyclons et valorisons des milliers de tonnes de matières résiduelles, transformant les CRD en nouvelles ressources.



Nous sommes le plus grand valorisateur de verre au Québec.





Impact Vert

Au service de l'environnement et de son prochain

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

ENVIRONNEMENT. Ce qui n'est plus bon pour toi peut possiblement servir à quelqu'un d'autre. C'est autour de cette pensée que s'est créé l'organisme Impact Vert en 2023. Sa mission : redonner une deuxième vie à des encombrants en les revalorisant et en les redistribuant à des personnes dans le besoin.

«Ça nous faisait mal de voir des objets encombrants, comme des meubles ou des électroménagers, être envoyés vers des décharges quand ils étaient encore suffisamment en bon état pour avoir une deuxième vie. C'est là qu'on a commencé à les reprendre et à trouver des façons de les redistribuer à des familles défavorisées», explique Roméo Djeugoue, vice-président administration et finances chez Impact Vert.

Henri G. Kenfack, président d'Impact Vert, et lui ont alors commencé à collecter ces items avec leur propre véhicule.

«On ramassait les encombrants encore en bon état et on les donnait à gauche et à droite à des gens plus défavorisés. Mais on a vite réalisé que même si tu ramasses un objet laissé sur le bord de la rue, le lendemain, il y en a d'autres qui apparaissent. Ça fait mal de voir autant de choses qui finissent aux poubelles, surtout que dans certains cas, c'est juste un peu d'usure», renchérit M. Kenfack.

À force de récupérer ces encombrants, le duo d'entrepreneurs a décidé de rendre leur démarche plus formelle pour l'ancrer dans un processus d'économie circulaire.

«La mission est multiple. On veut collecter, réutiliser, revaloriser et/ou recycler. On travaille à mettre en place des partenariats avec des centres de recyclage, des écocentres, etc. parce qu'on a à cœur de diminuer l'empreinte carbone, tout en contribuant à une mission sociale. Les surplus qui ne pourraient pas être distribués à Trois-Rivières pourraient, quant à eux, être envoyés vers l'Afrique où les besoins sont particulièrement présents», ajoute-t-il.

La préservation de l'environnement est au cœur de la démarche d'Impact Vert. En ce sens, l'organisme souhaite aussi développer un volet de formation dans le but d'organiser des ateliers pratiques lors desquels les participants apprennent des compétences techniques visant à transformer des matériaux recyclés en nouveaux objets utiles. Ces ateliers pourront créer des opportunités d'emploi et sensibiliser les participants à l'importance de la gestion durable des ressources.

Impact Vert veut également approcher les entreprises et commerces qui ont des surplus de stock invendus et qui ne savent pas comment en disposer. Mais en ce moment, le nerf de la guerre pour Impact Vert est de trouver des espaces de stockage pour entreposer les encombrants récoltés. «Certaines entreprises nous ont déjà contactés pour qu'on vienne collecter des choses, mais on manque d'espace. Ça devient urgent pour nous. Il faut pouvoir entreposer ces encombrants avant de les revaloriser et de les redonner», précise M. Djeugoue.



Henri G. Kenfack, président d'Impact Vert, et Roméo Djeugoue, vice-président administration et finances chez Impact Vert. (Photo Marie-Eve Alarie)

Une fois que le point de service principal d'Impact Vert à Trois-Rivières sera bien implanté, les deux entrepreneurs ont pour objectif de déployer l'organisme dans d'autres villes.

Impact Vert s'est doté du statut d'organisme de bienfaisance, une étape importante puisque l'organisme peut maintenant donner des reçus en échange de dons.

Des projets innovants et durables à la tonne!

PORT  TROIS-RIVIÈRES



Pour en savoir plus...

48761-1

DISTRIBUTION DE VÉGÉTAUX

**SAMEDI 24 MAI
DÈS 9 H**
Parc du Saint-Maurice



MAI mois de l'arbre et des forêts

Pour tous les détails :
www.shawinigan.ca/vegetaux
819 536-7200





Pour un monde plus vert

Compostage: La Tuque détourne 200 tonnes en 6 mois

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Six mois après l'arrivée officielle des bacs bruns sur son territoire, la Ville de La Tuque dresse un premier bilan positif de cette nouvelle collecte de matières organiques. Distribués à l'automne 2024, ces bacs ont permis de détourner plus de 200 tonnes de matières de l'enfouissement en seulement quelques mois.

Dans un contexte où les coûts liés aux déchets sont en forte hausse, le bac brun s'impose comme une solution à la fois avantageuse pour l'environnement et bénéfique pour le portefeuille des citoyens. « Actuellement, environ 30 % des bacs bruns sont utilisés chaque semaine », indique Julie Pilote, conseillère en environnement à la Ville. « C'est un bon taux de participation pour une première année, et on observe une progression constante. Il y a de plus en plus de bacs en bordure des rues,

même dans des secteurs où on en voyait peu au départ. »

Avec le transfert des matières compostables à Saint-Étienne-des-Grès, en partenariat avec Énergycycle, la Ville a misé sur un modèle plus durable. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il en coûte 117,30 \$ la tonne pour le traitement des matières compostables, contre 296,42 \$ la tonne pour les déchets réguliers. Le choix est donc évident : plus les citoyens utilisent le bac brun, plus la Ville réduit ses coûts de traitement et les risques d'augmentations futures pour les contribuables.

Selon Recyc-Québec, près de 60 % du contenu des sacs à déchets québécois est composé de matières organiques. À La Tuque, où l'on figure parmi les plus grands producteurs de déchets au Québec, le potentiel de réduction est énorme, comme près de 7500 tonnes d'ordures ont été générées en 2022.

UNE IMPLANTATION BIEN ENCADRÉE

Pour réussir cette transition, la Ville de La Tuque a investi près de 720 000 \$ dans l'achat

des bacs bruns, qui ont été distribués à environ 5500 adresses bénéficiant déjà de la collecte porte-à-porte. Chaque foyer a reçu un bac roulant ainsi qu'un petit bac de cuisine, accompagnés d'un guide pratique, d'un aide-mémoire et d'autocollants pour le calendrier de collecte. « On a fait une importante campagne de sensibilisation et les citoyens ont eu tous les outils en main pour bien démarrer, explique Leslie Aubin, conseillère aux communications. Ce n'est pas rare que les commentaires soient très polarisés. Certains adorent, d'autres sont plus réticents. Mais on remarque que ceux qui s'engagent, le font à fond. »

Cette adoption réussie, la Ville l'attribue en grande partie à l'effort de communication déployé avant l'implantation. « On a fait une grosse campagne de communication en lien avec le bac brun. On a préparé nos gens d'avance », précise Leslie Aubin. Des documents explicatifs, un guide pratique et un aide-mémoire remis avec les bacs de cuisine ont permis de limiter les questions. « Je pense

que les gens avaient pas mal tout en main pour savoir quoi mettre dans leur bac », estime pour sa part Julie Pilote.

Aucun ajustement majeur n'a été nécessaire depuis l'implantation, si ce n'est la création, en début d'année, d'un guide des matières résiduelles regroupant toutes les informations pertinentes en un seul document. Depuis la mi-avril, les collectes ont lieu chaque semaine, ce qui devrait encourager encore davantage l'adoption du service pendant la période estivale.

Les résultats ne se font pas attendre. « De janvier à mars, on a observé une réduction de 300 tonnes de déchets avec les ajustements apportés à la collecte des matières recyclables », affirme Julie Pilote.

Un autre avantage, non négligeable, touche les finances municipales. « L'enfouissement des déchets coûte de plus en plus cher. Donc, si on fait le bon tri, les coûts vont diminuer. C'est directement relié à un effort collectif qui peut se refléter sur le compte de taxes des citoyens », rappelle-t-elle.

incarn er
LE CHANGEMENT
pour un monde meilleur

L'UTILISATION DE MATIÈRES RECYCLÉES NOUS PERMET D'OFFRIR UN PRODUIT ACCESSIBLE ET ABORDABLE TOUT EN RÉDUISANT AU MINIMUM NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE.

Fait au Québec
ECOGRIFFE
ENTREPRISE FAMILIALE

Expédition carboneutre par Postes Canada

ecogriffe.com

1652 AVENUE ST-MARC, SHAWINIGAN, QUÉBEC 1.866.536.4360 • INFO@ECOGRIFFE.COM

>49203-1



Le transporteur aérien renouvelle sa flotte avec des avions moins polluants

Virage vert pour Hydravion Aventure

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS. Hydravion Aventure plantera cet été 30 000 arbres sur ses terres afin de compenser les 145 tonnes de GES (gaz à effet de serre) qu'émettent ses avions dans l'atmosphère annuellement.

«Quand ces arbres seront matures dans une quinzaine d'années, on calcule qu'on sauvera environ 450 tonnes de GES chaque année», estime Alain Priem, fondateur de la compagnie aérienne basée sur la rivière Saint-Maurice, à Saint-Étienne-des-Grès, depuis maintenant 20 ans.

Ce coup de pouce en faveur de l'environnement n'est que la suite logique d'un virage entrepris par le transporteur aérien en 2023 lorsqu'il a acquis deux Daher Kodiak 100, des hydravions modernes qui réduisent d'environ 60% les émissions de GES par rapport aux Cessna et Beaver traditionnels.

«Les vieux hydravions qui volent dans le ciel sont de bonnes machines, mais leur moteur à piston alimenté par de l'essence au plomb date des années 1930 et brûle 1 à 4 litres d'huile à l'heure. Tandis que nos Kodiak, ce sont des avions modernes de brousse qui fonctionnent avec du JET A-1, le même carburant qu'on met dans les Boeing», poursuit le pilote d'origine française.

Parce que les Kodiak peuvent transporter 9 passagers, en comparaison de 3 pour un Cessna et 5 pour un Beaver, le bilan environnemental d'Hydravion Aventure en ce qui a trait aux émissions de GES par tête de pipe a fait un grand bond en avant.

DÉFI CARBONEUTRE

D'ailleurs, le transporteur aérien suit à la lettre le Plan d'action climatique de l'aviation 2022-2030 adopté par le gouvernement canadien et s'est engagé officiellement en 2024 dans le Défi Carboneutre,

d'où sa promesse de planter 30 000 arbres cet été.

De l'avis même d'Alain Priem, ce virage vert n'aurait pas été possible sans l'arrivée de son associé Fabrice Bedu qui s'est joint à l'entreprise pendant la crise de la COVID. «Au stade où j'en étais dans ma carrière, avec les avions payés et la compagnie libre de dettes, la facilité aurait été de continuer comme ça. Mais Fabrice est arrivé avec sa vision différente et ça m'a donné une émulation nouvelle et le rêve de repartir avec des avions modernes», confie le fondateur d'Hydravion Aventure.

Le pari des deux pilotes d'avion est de voir cette nouvelle orientation se traduire par l'arrivée de nouveaux clients soucieux de la santé de la planète. «C'est certain qu'en achetant deux Kodiak à 4 millions\$ l'unité, Hydravion Aventure fait beaucoup moins de bénéfiques qu'avant, mais on pense que les opérateurs voudront travailler avec nous parce que de plus en plus, la réglementation les oblige à prendre en compte les émissions de GES», poursuit Alain Priem qui souligne qu'en Angleterre, les avions de plus de 30 ans sont progressivement retirés de la circulation.

«On offre un produit que personne ne propose et on est les seuls à opérer ce type d'avion au Canada. À cause de son confort, ses performances, sa flexibilité, quelque part on va gagner à moyen terme», renchérit Fabrice Bedu.

TREIZE FOIS MOINS BRUYANTS

Avec une autonomie de 7 heures et une vitesse de croisière de 180 milles à l'heure, le Kodiak n'offre en effet aucune comparaison avec les Cessna ou les Beaver. «C'est deux fois plus vite et avec ses hélices en carbone, il fait 13 fois moins de bruit que les vieux hydravions», fait remarquer Alain Priem qui a acheté l'un de ses deux Kodiak en Allemagne en le ramenant lui-même au Québec en survolant l'Atlantique avec des escales en Islande et au Groenland.

Les deux partenaires ont lancé au début du mois



Fabriqué en Idaho aux États-Unis, le Kodiak produit 60% moins de GES que les hydravions traditionnels comme le Cessna ou le Beaver. (Photo Hydravion Aventure - XDACHEZ.COMM)

de mai leur nouvelle saison touristique avec beaucoup d'optimisme. «C'est curieux à dire, mais dans notre industrie, on croit que 2025 sera la première vraie bonne année après la pandémie. De ce qu'on entend et ce qu'on lit, ça sera une très bonne année touristique», s'enthousiasme Alain Priem.

En 2019, Hydravion Aventure avait transporté

près de 18 000 personnes comparées à environ 12 000 l'an dernier. «Nous avions à l'époque 9 pilotes et l'an dernier, il y a juste moi et Fabrice pour piloter les avions. Cette année, on repart avec quatre», conclut cet ancien membre de l'Armée de l'Air française qui a fait plus de 2000 heures de vol sur des Mirage 2000.

Réfléchir au-delà de la réglementation

Notre guide d'implantation, une mesure en place depuis 2024

- Créer des milieux de travail performants et accueillants
- Aider les entreprises dans leur projet d'implantation
- Réaliser des espaces agréables et attrayants
- Développer un territoire harmonieux
- Soutenir la transition écologique



Consultez notre guide!

Société du parc industriel et portuaire de Bécancour
Québec

De tout pour des **VACANCES** exceptionnelles à **PRIX ABORDABLE.**

Dépaysement complet tout près de chez-vous!



Prêt-à-camper
Auberge, chalets, camping
Embarcations nautiques
Arbraska

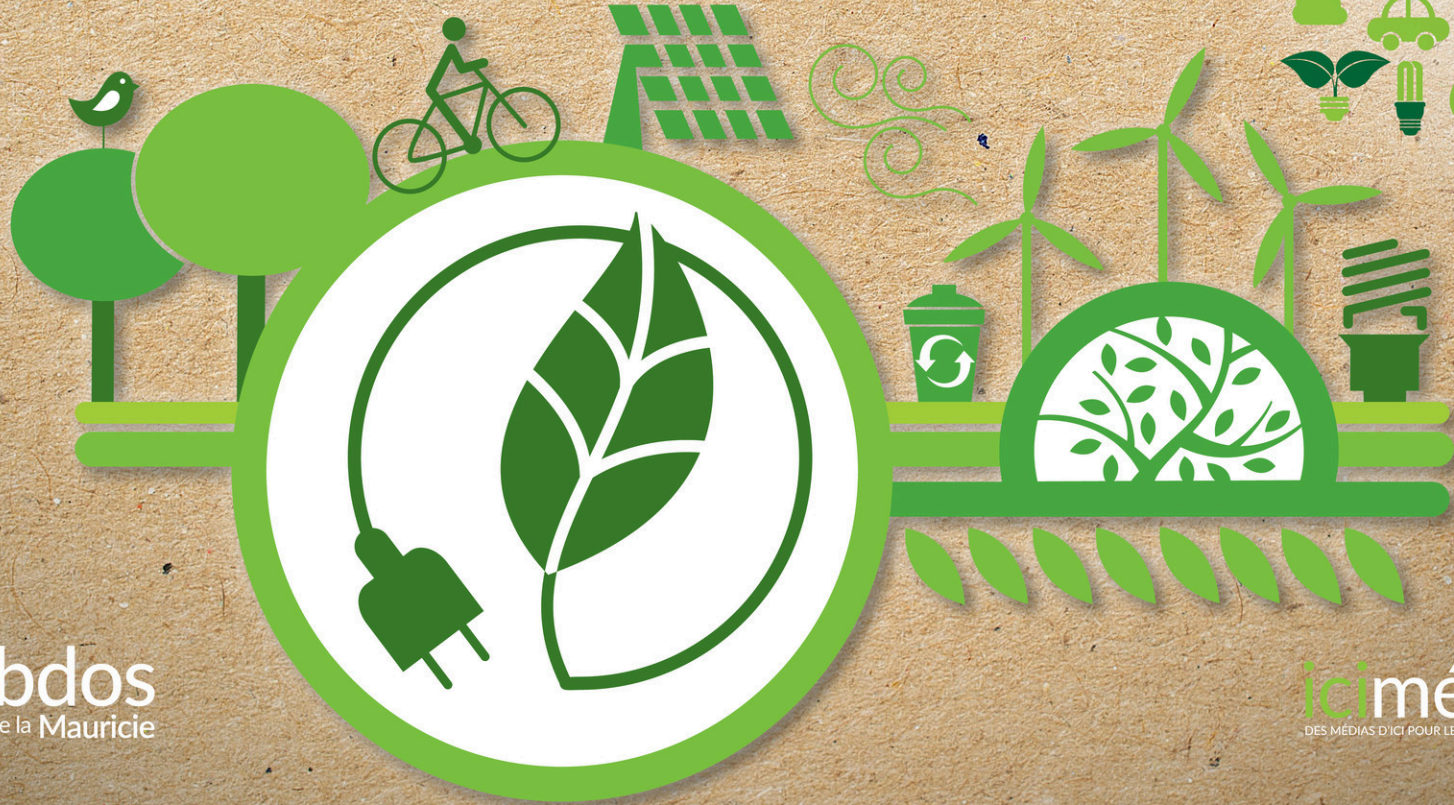


Venez vous amuser cette année!
AQUA RADICAL

Voisin de la Cité de l'Énergie, à 3 minutes du centre-ville de Shawinigan

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 819 536-7155
www.ilemelville.com

Pour un monde plus vert



Les **Hebdos**
de la Mauricie

icimédias
DES MÉDIAS D'ICI POUR LES GENS D'ICI



Des soins pour l'humain et la planète !



Chez Familiprix, nous croyons non seulement que la pharmacie d'aujourd'hui et de demain se doit d'être davantage à **L'ÉCOUTE DES RÉALITÉS QUOTIDIENNES DE SES PATIENTS, MAIS ÉGALEMENT DE CELLES DE NOTRE PLANÈTE.** C'est dans cette optique que nous sommes persuadés que la santé et le mieux-être au quotidien de nos patients est indissociable de celle de la planète.



Programme d'étiquetage écoresponsable



Section beauté éthique



Approvisionnement plus responsable



Arrêt de la vente de bouteilles d'eau en format individuel



Gestion et valorisation de plusieurs matières résiduelles du siège social



Camions de livraison électrique



Efficacité énergétique du siège social



Facture électronique



Abolition des sacs de plastique à usage unique



>49402-1

14 - L'ÉCHO DE MASKINONGÉ - www.lechodemaskinonge.com - Le 7 mai 2025



Élysabeth Lemire
819 538-3311
900, 7^e Avenue
secteur Grand-Mère



Marie-Maude Carpentier
450, ave de St-Georges
Shawinigan 819 533-3939
60, rue Notre-Dame
Saint-Alexis-des-Monts 819 265-2697
2851, rue Lafilèche
Saint-Paulin 819 268-2697



Sylvain Francœur
418 365-5148
491, Notre-Dame
Saint-Tite



Michaël Tourigny
819 731-0809
4145, boul. de Shawinigan-Sud
Shawinigan



1^{er} en Mauricie
RHARMACIE CARBONEUTRE

45 ans de la troupe Caravane : Toujours en route

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

SAINT-PAULIN. Depuis maintenant 45 ans que la troupe artistique multidisciplinaire Caravane roule sa bosse. C'est pour cette occasion qu'elle organise une grande célébration le 9 mai chez Mel & Nico / Autour d'un café, à Saint-Élie-de-Caxton.

Cette soirée, qui se déclinera en plusieurs volets, débutera avec la présentation de l'événement et de la troupe, une exposition, des témoignages, des jeux-questionnaires et un kiosque d'artisanat. Par la suite, dès 20 h, les participants auront droit à un extrait du spectacle Fuego Bohemio, suivi dès 21 h d'une fiesta-danse. Une exposition est également présentée dans la yourte jusqu'au 27 mai. « La yourte est pleine à craquer de photos, d'articles, de peintures et de dessins! », se réjouit Sarah Barbieux, directrice artistique de Caravane et fondatrice.

« C'est difficile de rassembler les gens en plusieurs événements, alors on a tout mis! », indique Mme Barbieux.

« On veut célébrer la joie que la troupe ait 45 ans en rassemblant le passé, le présent et le futur, avec les gens qui nous connaissent depuis longtemps et les nouveaux qui ne nous connaissent pas, parce qu'ils arrivent d'ailleurs ou qu'ils sont trop jeunes », ajoute Mme Barbieux.



« On est donc à la fois fiers et reconnaissants. J'ai de la gratitude que ça ait pu durer comme ça »

- Sarah Barbieux

La troupe Caravane célèbre son 45^e anniversaire. (Photo courtoisie)

L'IDENTITÉ CARAVANE

Caravane est une troupe multidisciplinaire formée de Sarah Barbieux et de Sylvain Chiasson, fondée en 1980. Elle cumule 40 produits artistiques, 100 créations originales et plus de 6 000 prestations en arts de la scène et de la rue.

Elle est également lauréate de plusieurs prix, dont le Prix de création en arts de la scène - Arts Excellence - Conseil de la Culture 2004, le Prix d'interprétation des arts de la scène - Arts Excellence - Culture Mauricie 2008, et le Prix des Bâtisseurs de la Chambre de commerce et d'industrie de la MRC de Maskinongé 2009.

45 ans est une longévité impressionnante pour une troupe formée par une femme immigrante dans les années 80. « J'ai dû lutter avec le fait que j'étais une femme immigrante entrepreneure dans les années 80. L'ouverture n'était pas nécessairement là, rappelle Sarah Barbieux. On n'a jamais eu non plus de subvention ou d'aide gouvernementale, car on n'a jamais cadré dans aucune catégorie », ajoute-t-elle.

« On est donc à la fois fiers et reconnaissants. J'ai de la gratitude que ça ait pu durer comme ça. »

Dans les premières années, ou même les premières décennies, Sarah Barbieux a travaillé fort à changer les mentalités, à faire voir l'art et la culture dans son côté professionnel, car les gens ne voyaient pas ça comme un métier. Même dans la métropole, lieu où la troupe a été créée.

C'est en 1990 que Sarah Barbieux et Sylvain Chiasson, son conjoint, ont acheté une terre à Saint-Paulin, eux qui étaient à la recherche d'espace de création pour leurs marionnettes géantes et d'un lieu où ils pourraient « faire du bruit ». « Quand on pratique nos percussions, on ne peut pas faire ça dans un petit

appartement de Montréal! Ça n'a pas d'allure! », lance la directrice artistique.

La troupe Caravane a été une façon pour Sarah Barbieux de porter la culture tzigane, tout en vivant en harmonie avec son côté activiste. Elle a écrit plusieurs livres, dont *Gitanes... de mère en fille*, et elle a organisé le tout premier Rendez-vous Romanichel au Québec, en 2001. « Je suis porte-parole de l'histoire des Roma, une histoire très douloureuse, très triste d'un peuple qu'on appelle les Gitans. Et ça, beaucoup de gens l'ignorent ou l'ignoraient ».

« Caravane porte donc l'aspect de l'immigration, mais aussi du mélange de cultures, à travers la création. C'est quand la tradition rencontre la création. On navigue dans le pays de l'imaginaire », dit-elle.

Caravane, c'est la vision très colorée de Sarah Barbieux. Alors qu'elle était à Paris, en France, dans les années 70, elle fréquentait un théâtre qui s'appelait Le Chaudron. Elle y a appris à confectionner des masques. Mais ce qu'elle voulait, c'était plus de musique, plus de danse. Elle n'avait que 22 ans lorsqu'elle a décidé de concrétiser cette vision.

« C'est quelque chose en-dedans de moi qui me poussait, et c'était une façon pour moi de retrouver mes origines, mes racines », révèle-t-elle, alors qu'elle a dû cacher sa véritable identité toute son enfance, alors que son père était un rescapé des camps de concentration nazi et sa mère, juive sicilienne. « C'était l'horreur », confie-t-elle. À son arrivée au Québec, elle ne devait rester qu'un an, mais ici, elle s'est mise à respirer. « J'ai senti que je pouvais faire ce que je voyais, ce qui brûlait à l'intérieur de moi. » Puis, en 1988, Sylvain Chiasson a joint le bal de Caravane, avec générosité et une forte créativité, apportant un nouveau souffle qui les pousse depuis maintenant toutes ces décennies.

Rêvons nos églises

Jeudi 29 mai 2025, de 13 h à 17 h

À la chapelle de l'église de Saint-Léon-le-Grand
701, rue Principale, Saint-Léon-le-Grand

Des conférences inspirantes sur la reconversion de lieux de culte au Québec.

Des idées et des exemples proposés par des professionnelles du milieu :

Isabelle Lortie, directrice adjointe
Conseil du patrimoine religieux du Québec
Marie-Josée Deschênes, architecte

Gratuit! (Places limitées)
Inscription obligatoire :
charline.gauthier@mrc-maskinonge.qc.ca

MRC Maskinongé Québec

Entente de développement culturel

ZONE CIRCULAIRE



[lechodemaskinonge/zone](http://www.lechodemaskinonge.com/zone)



Trouvez de tout pour tous les goûts!

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
 de Maskinongé.com

Du jeudi 8 mai au mercredi 14 mai 2025.
 From Thursday, May 8th to Wednesday, May 14th, 2025.

FOU RAIDE! Bonne fête des mères!

maxi

10\$ + taxes panier suspendu d'annuelles certains variétés annual hanging basket selected varieties 10 pouces 2043044_EA 2010224_EA

Economisez 43% jusqu'à 4.97 fromage râpé 320 g, barres 400 g P'tit Québec ou fromage Ficello Black Diamond 252 g 202922_EA

Economisez 46% 1.99 /LB poulet entier frais whole chicken fresh 4.25 kg 2042022_EA

Economisez 33% 9.99 /LB filet de saumon de l'Atlantique frais fresh Atlantic salmon fillet 22.02 kg 2028072_EA

Economisez 33% 3.99 /LB filet de porc frais, emballage sous-vide pork tenderloin fresh, cryovac package 8.80 kg 2042072_EA

Economisez 45% 2.49 bleuets produit du Mexique ou Maroc catégorie no 1 blueberries product of Mexico or Morocco, no. 1 grade 540 g 2042022_EA

Economisez 34% 7.88 bavette de bœuf Houston certaines variétés, frais beef bavette, selected varieties, fresh 225 g 2042022_EA

Economisez 49% 77c concombre anglais produit du Canada, catégorie Canada no 1 ou marque Kettle, produit du Mexique 2042022_EA

Economisez 47% 7.99 médaillons ou burgers non panés Flamingo certaines variétés, surgelés medallions or unbreaded burgers selected varieties, frozen 600-730 g 2042022_EA

Economisez 36% 8.99 brochettes de souvlaki Marceglio certaines variétés souvlaki kabobs, selected varieties 400/440 g 2042022_EA

Economisez 38% 5\$ pommes Naturellement imparfaites™ sans nom™ produit du Québec, catégorie Canada no 2 apples, product of Québec, Canada no. 2 grade 5 lb 2042022_EA

Economisez 27% 4\$ + taxes croissants au beurre ou gâteaux quatre-quarts Délices du Marché™ certaines variétés, 280-400 g 2042022_EA

Economisez 48% 1.44 pâtes Primo 700 750 g ou riz instantané Quinity 285 g pasta or instant rice pouch selected varieties *limite de 4 un. de pâtes et 4 un. de riz ou 25 ch. après limite 2042022_EA

Economisez 48% 2.99 boissons Tropics Tropicana certaines variétés cansigns 1.26/1.78 L 2042022_EA

Economisez jusqu'à 6\$ 18.99 café torréfié et moulu 640/908 g ou capsules 30 un. Van Houtte certaines variétés 2042022_EA

Seulement 13.88 riz parfumé au jasmin Rooster® scented jasmine rice 8 kg 2042022_EA

Prix minimum permis par la loi 30.72\$ à 33.05\$ + taxes bière Corona ou Modelo bouteilles / cansigns 24x330/555 mL 2042022_EA

Seulement 3.77 eau de source Naya 28x500 mL ou Eska 24x500 mL spring water cansigns / deposit 2042022_EA

Economisez jusqu'à 48% 8.50 détergent liquide à lessive La Parisienne 5 L ou Arctic Power 5.63 L certaines variétés liquid laundry detergent selected varieties 2042022_EA

Les jours sans nom™ seulement les

2\$ saucissons fumés de poulet sans nom™ certaines variétés selected varieties 400 g 2042022_EA

1000 pts pains à hot dog ou hamburger certaines variétés hot dog or hamburger buns selected varieties 2042022_EA

1\$ 2\$ 1000 pts 1\$

Offres exclusives dans l'appli

maxi Louiseville

MAXI_01_inédit - 05495925_OC >49715-1

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

annoncesclassées@hebdos.com

370 - Matériaux construction

424 - Astrologie

TÔLES à couverture à lambris de couleur/ galvanisés La longueur que vous désirez.
819-221-5429

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 514-613-0179

415 - Massothérapie | Soins thérapeutiques

ESPACEEST.ca, massage, spa, personnel féminin, du lundi au samedi. 577-A Notre-Dame, Repentigny. 450-932-7990

Pour vos classées un seul numéro

1 866 637-5236

LES PETITS FRÈRES La grande famille des personnes âgées seules

Donnez un sens à la vie!

Devenez **bénévole**
Faites un **don**



Transformez l'existence d'aînés isolés!

petitsfreres.ca
info@petitsfreres.ca
1 866 627-8653



AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Guy Gélinas, en son vivant domicilié au 1010, Chemin des Acadiens, Yamachiche, G0X 3L0, survenu le 13 février 2025, un inventaire des biens du défunt a été fait devant témoins le 21 avril 2025, par Suzanne Déziel, liquidatrice de la succession, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, au 681, rue Sainte-Anne, Yamachiche, G0X 1L0.

Signé à Yamachiche, le 21 avril 2025.

>49260-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Estelle dit Doris Désaulniers, en son vivant domiciliée au 3151, rue Réjane-Sanschagrin, Shawinigan, QC, G9T 3N9, est décédée à Shawinigan le 24 décembre 2024. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 2000, rue des Sous-Bois, St-Élie de Caxton, QC, G0X 2N0.

Donné ce 22 avril 2025.

Suzanne Savard, liquidatrice

>49269-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Par les présentes, avis est donné que, à la suite du décès de Rita Lamy, en son vivant domiciliée au 211 9^e avenue, appartement 209, Louiseville, province de Québec, J5V 0A8, survenu le 21 novembre 2024, un inventaire des biens de la défunte a été rédigé par la liquidatrice successorale, Danielle Masse, devant M^e Isabelle St-Yves, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de « MALLETT S.E.N.C.R.L. », sise au 711 boulevard Saint-Laurent Ouest, Louiseville, province de Québec, J5V 1K9.

Donné ce 29 avril 2025

Danielle Masse, liquidatrice
PAR: MALLETT S.E.N.C.R.L.
M^e Isabelle St-Yves, notaire

>49465-1

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Par les présentes, avis est donné que, à la suite du décès de Carole Lessard, en son vivant domiciliée au 3-61 boulevard Est, Maskinongé, province de Québec, J0K 1N0, survenu le 26 juillet 2024, un inventaire des biens de la défunte a été rédigé par le liquidateur successoral, Yannick Lessard, devant Me Joannie Gélinas, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de « MALLETT S.E.N.C.R.L. », sise au 711 boulevard Saint-Laurent Ouest, Louiseville, province de Québec, J5V 1K9.

Donné ce 24 avril 2025

Yannick Lessard, liquidateur
PAR: MALLETT S.E.N.C.R.L.
Me Joannie Gélinas, notaire

>49253-1



RÉGIE DES SERVICES DE SÉCURITÉ INCENDIE REGROUPÉS DE LA MRC DE MASKINONGÉ

222, chemin des Dalles
Saint-Etienne-des-Grès (Québec) G0X 2P0
TÉLÉPHONE 819 268-6797

AVIS PUBLIC

AUX CONTRIBUABLES DES MUNICIPALITÉS DE : SAINT-PAULIN, CHARETTE, SAINT-BONIFACE, SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS ET SAINT-MATHIEU-DU-PARC

AVIS PUBLIC vous est donné que la Régie des services de sécurité incendie regroupés de la MRC de Maskinongé (la RSSIR), lors de la séance extraordinaire tenue le 23 avril 2025, a adopté le règlement numéro 2025-019 ayant comme titre : Règlement décrétant une dépense et un emprunt de 550 000\$.

Ce règlement d'emprunt a pour objet l'acquisition de deux (2) véhicules de type unité d'urgence pour un montant de 550 000\$ et remboursable sur une période de quinze (15) ans. Ce règlement doit, pour entrer en vigueur, être approuvé par le ministre des Affaires municipales et de l'Habitation.

Toute personne qui désire s'opposer à l'approbation du règlement par la ministre doit le faire par écrit dans les 30 jours de la date de la présente publication, à l'attention de la Direction générale adjointe aux finances municipales à l'adresse courriel suivante : stafa@mamh.gouv.qc.ca

Le règlement numéro 2025-019 peut être consulté au bureau de la RSSIR, situé au 222, chemin des Dalles à Saint-Etienne-des-Grès, du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 15h.

Donné à Saint-Etienne-des-Grès, le 28 avril 2025.

Isabelle Plante, directrice générale et greffière-trésorière

>49166-2



M. RÉAL RIVARD

Au Pavillon Ste-Marie du CHRTR de Trois-Rivières, le 16 avril 2025 est décédé à l'âge de 104 ans et 8 mois M. Réal Rivard, époux de feu Rollande Elliott, demeurant à Ste-Angèle-de-Prémont.

Selon ses dernières volontés il y aura un moment de recueillement lors de l'inhumation au cimetière de Ste-Angèle-de-Prémont à une date à déterminer.

L'ont précédé ses fils Michel (Francine Lebel) et Claude.

Le défunt laisse dans le deuil, ses enfants : Francine, Johanne (Yvan St-Yves, aussi grand ami de Réal), Guy (Manon

Lafrenière) et Ghislain (Geneviève Laplante); ses petits-enfants : Pierre, Annie, Julie, Martin, Amélie, François, Véronique, Alex, Philippe, Simon, Dominic, Tommy, Alexia, William, Édouard et plusieurs arrière-petits-enfants. Ses frères : Jean-Guy (Pierrette), Jean-Claude (Elda); son beau-frère Gabriel Elliott; ainsi que neveux, nièces et amis.

En sa mémoire des dons à la Fondations des Maladies du Cœur et de l'AVC seraient appréciés.



Renseignements: 819 228-4822 | Télécopieur: 819 228-3653

Courriel: condoleances@richardphilibert.ca | Site Internet: www.richardphilibert.ca

>1-49696-2



M. ANDRÉ BÉLAND

À la Résidence Avellin-Dalcourt, le 22 avril 2025 est décédé à l'âge de 79 ans 10 mois M. André Béland, époux de M^{me} Francine Soucy demeurant à Louiseville. Il était le fils de feu Eugène Béland et de feu Cécile Ferron.

La famille a accueilli les parents et ami(e)s à la Maison Funéraire Régionale Richard, 140 rue St-Aimé à Louiseville le dimanche 4 mai 2025. La cérémonie a suivi, ce même jour, à 12h en la chapelle de la Maison Funéraire. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial à une date ultérieure.

L'a précédé son frère Réal. Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa soeur Thérèse, ses beaux-frères et belles-soeurs: feu Robert, Rita (feu Yvon Roy), Jean-Claude (Liette Messier), feu Jean-Marc (Diane Lefebvre), feu Angèle, feu Normand, Martial (Ginette Noël); plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines des familles Béland et Soucy. Ainsi que ses merveilleux et très dévoués employés, en particulier Martin Béland au service de la famille et de l'entreprise depuis plus de 40 ans.

Un merci spécial au personnel du 1^{er} et 2^e étage de la Résidence Avellin-Dalcourt pour les excellents soins et leurs délicates attentions. Des dons à la Fondation-Santé de la M.R.C de Maskinongé ou selon votre choix seraient grandement appréciés.



Renseignements: 819 228-4822 | Télécopieur: 819 228-3653

Courriel: condoleances@richardphilibert.ca | Site Internet: www.richardphilibert.ca

>1-59547-2

AVIS PUBLIC

Centre de services scolaire de l'Énergie

RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

AVIS PUBLIC est donné que, pour l'année scolaire 2025-2026, les réunions du conseil d'administration du Centre de services scolaire de l'Énergie se tiendront à 19 h au centre administratif situé au 2072, rue Gignac à Shawinigan, aux dates suivantes :

Le 26 août 2025	Le 24 février 2026
Le 28 octobre 2025	Le 28 avril 2026
Le 16 décembre 2025	Le 16 juin 2026

Lorsque le Centre de services scolaire de l'Énergie, en raison d'intempéries, décrète une fermeture de la majorité de ses écoles dans la journée où une réunion doit avoir lieu, ladite réunion est alors reportée et tenue le mardi suivant à 19 h au centre administratif du Centre de services scolaire.

Donné à Shawinigan, ce 7^e jour du mois de mai 2025.

M^e Jean-François Gamache
Secrétaire général

Québec

LE CLUB DES 100

100^e anniversaire Hélène Dupuis Dubé, de Saint-Alexis-des-Monts

Hélène Dupuis Dubé célébrera ses 100 ans le 11 mai 2025, jour de la fête des Mères! Elle est un pilier de force et une source inépuisable d'inspiration pour tous. Toujours active, sa détermination, sa force, son énergie et sa résilience sont un exemple à suivre pour nous. Quel privilège de te compter encore parmi nous. Joyeux anniversaire pour tes 100 ans!

*De tes enfants, petits-enfants,
arrière-petits-enfants et leurs
conjoint(es)*

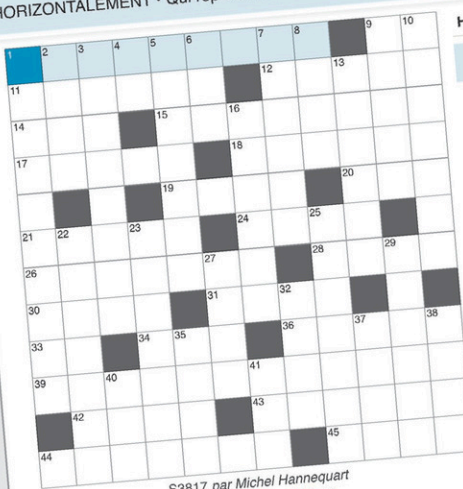
Joyeux anniversaire!



(Photo courtoisie) **Hélène Dupuis
Dubé célébrera ses 100 ans
le 11 mai 2025.**

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

1 HORIZONTALEMENT • Qui représente la forme réelle des choses.



S3817 par Michel Hannequart
Optimisé par PuzzleMe™

HORIZONTALEMENT

- 1 Qui représente la forme réelle des choses.
- 9 A remplacé le vinyle.
- 11 Se dégager.
- 12 Crier, en parlant du cerf.
- 14 Chantier.
- 15 Bidon d'essence.
- 17 Sans foi.
- 31 Monnaies de Suède.
- 33 Qui est à moi.
- 34 Auteur d'une île.

VERTICALEMENT

- 1 Vénération superstitieuse quelque chose.
- 2 Chef islamique.
- 3 Dépense avec profusion.
- 4 Deux moitiés.
- 5 Enfant.
- 6 Mesure agraire.
- 7 Exaspéré.

UNE NOUVELLE
GRILLE À
CHAQUE JOUR



Visitez notre site Web au
www.lechodemaskinonge.com/mots-croises

AGENDA COMMUNAUTAIRE

FADOQ Maskinongé

Souper et soirée dansante le 7 juin à 18 h à la salle communautaire Dr. Roland Bernèche, 11 rue Marcel, Maskinongé. À l'animation : René Girard et Sylvain Hubert. Nous soulignerons la fête des mères et des pères. Apportez vos consommations. BILLETS au coût de 25 \$, avant le 31 mai à Lorraine 819 696-7247 ou Francine 819 227-2455.

Centre L'Étape

Vous passez plus de 4 heures par jour sur vos écrans? Et si on vous aidait à reprendre le contrôle? Le Centre L'Étape propose des activités gratuites pour mieux comprendre l'impact des écrans sur votre bien-être et découvrir des alternatives simples et positives, par des ateliers interactifs, rencontres de groupe et accompagnement personnalisé. Pour tous les âges, en toute confidentialité. Info : 819 228-8377, developpement@etape.qc.ca.

FADOQ Saint-Justin

Souper de la fête des mères et de la fête des pères samedi 10 mai à 17 h 30. Infos et billets : Marc Masson 819 227-2778. Aussi, début de la saison de la ligue de pétanque le 14 mai. Infos et inscriptions : Michel C. Cousineau 819 227-1225. Puis, tournoi de pétanque régional le samedi 24 mai à 10h. Infos et inscriptions : Marc Masson 819 227-2778.

FADOQ Joie de vivre de St-Paulin

Souper de la fête des mères le mardi 13 mai à 17 h 30 au Centre Multiservice. Bingo et danse. Coût 25 \$ membres et 28 \$ non-membres. Réservations : Louise Côté 819 268-5386. Fin du baseball-poche le jeudi 15 mai.

Vente de livres usagés à Louiseville

Vente de livres usagés samedi 17 mai de 8 h à 16 h à la Place Canadel de Louiseville. La vente est au profit du club optimiste de Louiseville. Le club optimiste

est un organisme qui a pour but d'aider la jeunesse et de favoriser leur épanouissement. Tous les livres sont vendus 1 \$. Il y a aussi possibilité de louer des tables pour une vente de garage, 10 \$ chaque table. Info : Francine Leblanc 819 228-3428.

Association de la fibromyalgie Mauricie/Centre-du-Québec

Groupe conférence/discussion via Zoom le mardi 27 mai à 13 h sur le sujet « Les outils et ressources à votre disposition ». Gratuit pour les membres. Inscription : 819 371-1458.

FADOQ St-Élie-de-Caxton

Jeudi 22 mai de 10 h 30 à 14h, visite guidée de l'église et des sculptures du Père Frédéric, fondateur du calvaire de St-Élie, en collaboration avec la paroisse. Ces sculptures ont été prêtées par le musée du Père Frédéric de Trois-Rivières. Un guide nous fera découvrir ces petits bijoux installés en arrière de l'église. Suivi d'un dîner au restaurant Le Lutin Marmiton de St-Élie, puis d'une visite à la boutique artisanale voisine du presbytère. Coût : 35 \$ tout compris (max 40 visiteurs). Réservation : Marie-Paule Samson 819 221-5242

Exposition À la découverte de soi

Le Centre L'Étape présente l'exposition À la découverte de soi. Vernissage le 15 mai à 16 h à l'Espace culturel (429, boul. St-Laurent Est, Louiseville). Avec le soutien du Fonds d'initiatives culturelles de la MRC de Maskinongé.

FADOQ Sainte-Ursule

Voyage en autocar à la centrale hydroélectrique à Beauharnois, le samedi 7 juin. Départ à 9 h du local de la FADOQ. Coût : 75 \$ (dîner chez Benny, transport et visite). En collaboration avec le transport collectif. Réservez à Danielle 819 228-8110 ou Diane 819 268-5288.

La polyvalence de Raphaël Picard au profit des Cascades

PATRICK VAILLANCOURT

pvaillancourt@icimedias.ca

BASEBALL. Sélectionné en 1^{ère} ronde au deuxième rang par les Cascades de Shawinigan lors du dernier repêchage de la Ligue de baseball majeur du Québec (LBMQ), Raphaël Picard sera assurément une police d'assurance défensivement. Quand on lui demande quelle est sa position, sa réponse est directe : « Je joue partout! »

Le joueur de 23 ans de Saint-Alexis-des-Monts a disputé les cinq dernières saisons au sein des Aigles juniors élite, et il a conservé une impressionnante moyenne au bâton de 0,347 en 681 apparitions au bâton, en plus de cogner 20 circuits et de produire 168 points.

« Je joue partout. Dans mes années juniors, j'ai joué aux 9 positions. Cette année avec les Cascades, ça risque plus d'être à la position de receveur ou de troisième but. En fait, ce sera selon les besoins de l'équipe. Comme je suis capable de jouer partout et que j'ai un bon coup de bâton, je suis un atout pour les équipes avec qui j'ai joué. »

Picard se décrit comme un frappeur de puissance. « Je ne suis pas très patient et j'ai tendance à vouloir frapper tout ce qui est dans la zone des prises. Je suis un frappeur de puissance, et je n'ai pas de misère à m'adapter à un lanceur. »

Le joueur de 23 ans n'a pas été surpris d'avoir été repêché par les Cascades puisque l'équipe lui avait démontré de l'intérêt auparavant. « Je suis content de pouvoir jouer en Mauricie. Surtout pour la route, en travaillant à Saint-Alexis-des-Monts, d'aller jouer une game locale à Coaticook le mercredi, c'est plus compliqué un peu. On aura une bonne équipe cette année, en plus avec le retour de Matthew Rusch et de Raphaël Gladu. On a de bons vétérans, mais il y aura un vent de renouveau. Notre moyenne d'âge est basse à environ 25 ans. C'est bon pour le futur. »

C'est à l'âge de 9 ans que Raphaël a commencé à jouer au baseball. « Mon père jouait à la balle-donnée, et après les parties, on frappait souvent des balles avec les parents. Des amis à mon père lui disaient qu'il pourrait m'inscrire au baseball comme j'étais bon. Je n'ai jamais arrêté ensuite. C'est certain que quand tu te débrouilles bien, c'est plus facile d'aimer le sport. Les entraîneurs que j'ai eus aussi m'ont bien encadré. »

L'objectif de carrière de Picard est de parvenir à se tailler une place dans le baseball professionnel avec les Aigles de Trois-Rivières. « Je veux d'abord pouvoir m'établir dans la LBMQ pour avoir ensuite une chance au baseball professionnel avec les Aigles. Défensivement je n'ai pas de stress comme je suis capable de jouer partout, il faut seulement que je sois constant au bâton. »



Raphaël Picard.
(Photo courtoisie)

RIDE & ROLL

1^{ère} ÉDITION

17 ET 18
MAI
2025

BÂTISSE INDUSTRIELLE
DE TROIS-RIVIÈRES

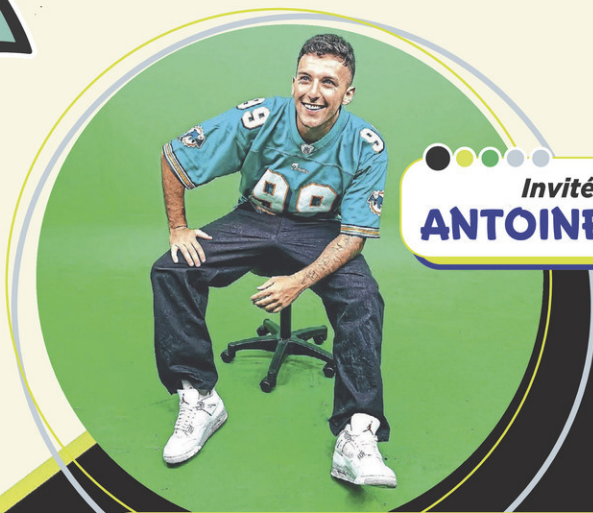
ÉVÈNEMENT DE SPORTS EXTRÊMES

PRÉSENTÉ PAR



Mauricie Volkswagen

#unehistoiredépassion



Invité spécial
ANTOINE SZS

ride-n-roll-3r.com

TROTTINETTE • PANEL • DJ ET PLUS ENCORE !

VENTE EN COURS

ACHÈTE TON BILLET
DÈS
MAINTENANT!



Billet régulier

24⁰⁰ \$
+ taxes

Billet VIP
[2 journées]

100⁰⁰ \$
+ taxes

UNIQUE
AU QUÉBEC

DISTRIBUTION DE COMPOST



ENERGYCYCLE

Pour information



Le 10 mai 2025

Quand ? de 8 h à midi

Où ? 400, boul. de la Gabelle (entrée 3)
à Saint-Étienne-des-Grès

Quantité limitée

Jusqu'à épuisement des stocks

**Apportez votre pelle et
vos contenants**